

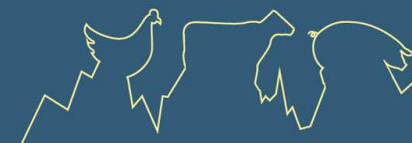


Compétitivité : cet obscur objet économique

Thierry Pouch

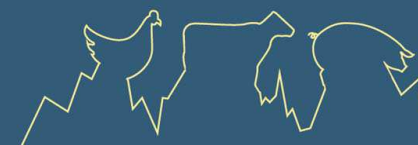
DEAT-APCA

URCA-REGARDS

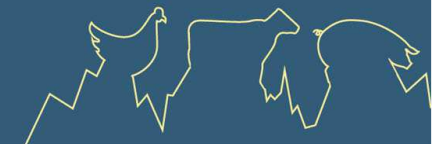
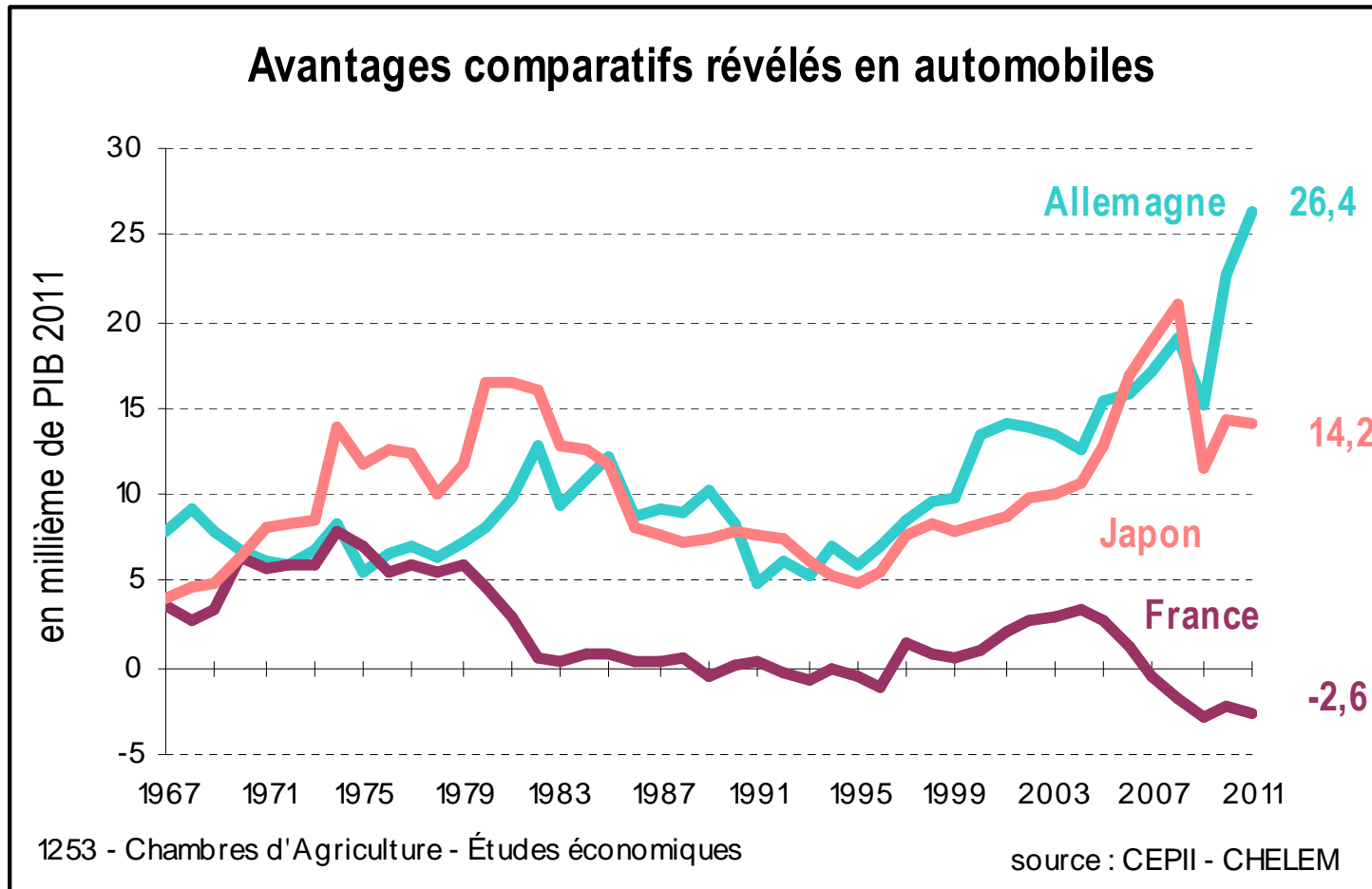


Éléments de contexte

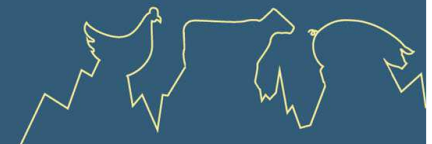
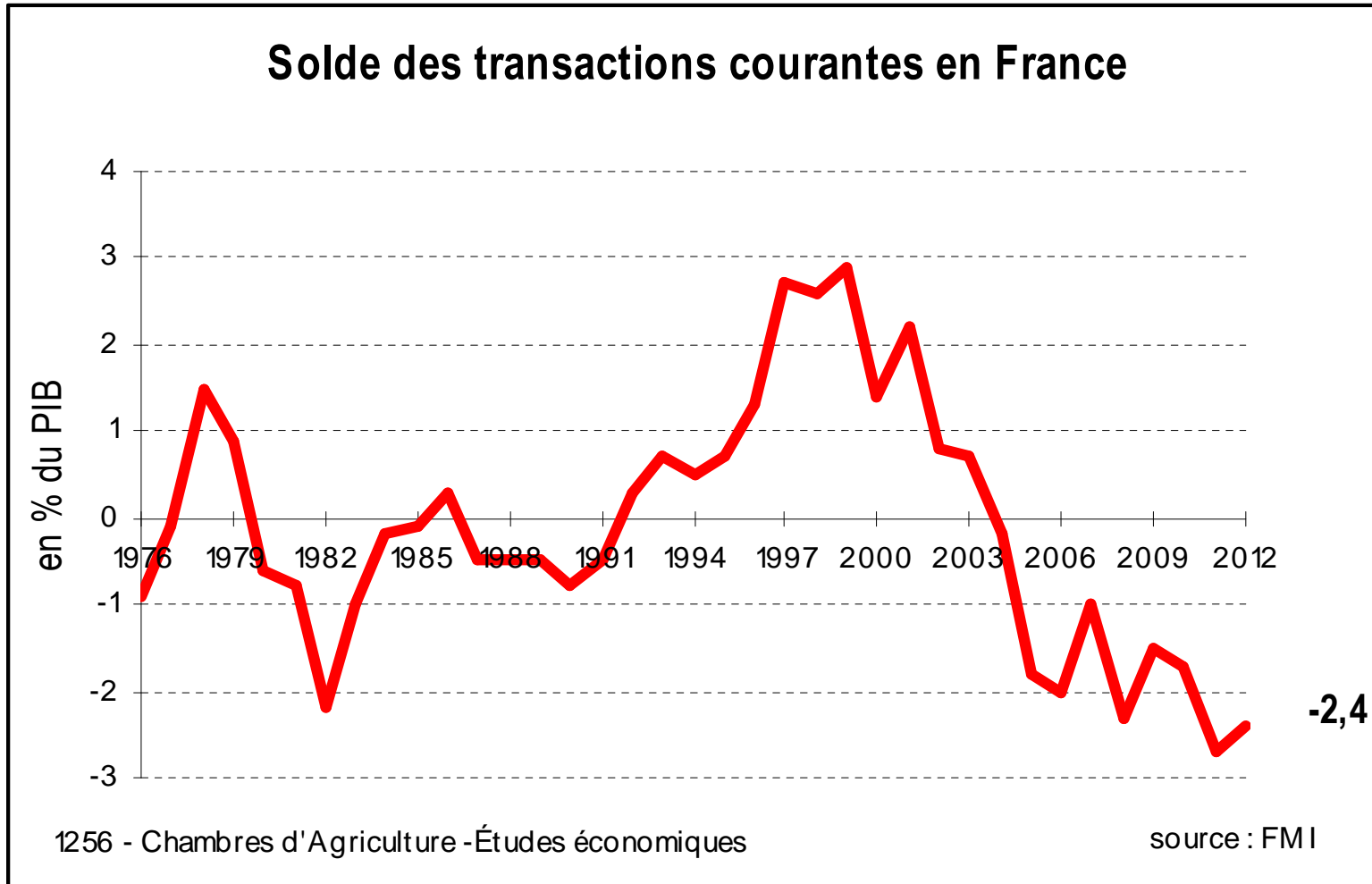
- La crise de la zone euro a mis au jour les déséquilibres courants entre les pays membres, un débat s'est engagé pour cerner les causes/origines de ces déséquilibres courants
- Beaucoup y ont vu une accumulation de divergences entre les économies membres en matière de « compétitivité »
- En France, débat intense sur les performances médiocres de l'économie à l'exportation et sur les leviers possibles pour redresser la situation
- Point culminant : le rapport Gallois établissant notamment un diagnostic sur l'ancienneté de la défaillance de la compétitivité française (cas du secteur automobile)
- Problématique qui concerne le secteur agricole et les filières animales en premier lieu



Le secteur automobile comme incarnation du déclin de l'économie française



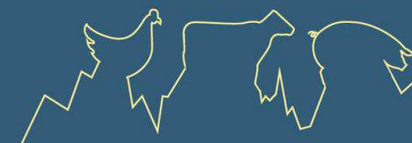
Le décrochage français





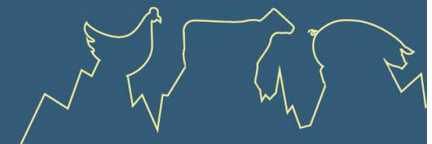
La compétitivité : de quoi parle-t-on?

Une notion multidimensionnelle
et dont la mesure est fortement différenciée



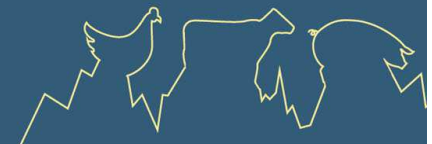
Le premier niveau, celui de la microéconomie

- La compétitivité, c'est la « *capacité pour une entreprise à se développer en résistant aux assauts de la concurrence, tant sur les marchés extérieurs que sur le marché intérieur* »
- Le suivi des parts de marché de l'entreprise constitue un bon indicateur de ses performances sur les marchés
- Distinguer impérativement la compétitivité relevant des coûts/prix, de celle relevant du hors-coût/hors-prix
- Non réductibilité de la compétitivité-coût au seul salaire (consommations intermédiaires, coût du capital, la productivité des facteurs, les facteurs pédo-climatiques...)
- Impact de la parité monétaire sur les exportations/importations d'une entreprise



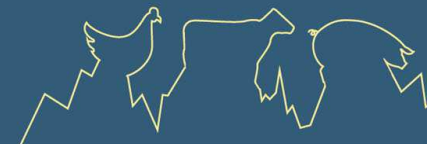
Deux mots sur la question du coût salarial

- Quel indicateur salarial retenir? L'indicateur pertinent semble être le coût total horaire de la main-d'œuvre.
- Le différentiel est statistiquement faible entre la France et l'Allemagne, la moyenne estimée élevée du coût salarial en France étant imputable au coût salarial dans le secteur des services financiers (banques, assurances, finance)
- Mettre en correspondance le coût salarial avec d'une part la production obtenue (coût unitaire de travail), et d'autre part le niveau général des prix
- La primauté souvent accordée au coût salarial pour expliquer la moindre compétitivité du secteur agricole peut être contrebalancée par la faiblesse du coût du foncier comparativement à nos voisins européens



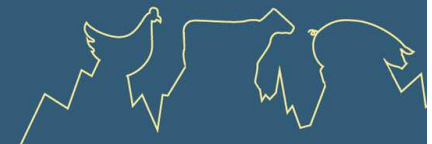
Tendre vers la compétitivité hors-coûts

- Déterminant considéré comme décisif pour affronter la concurrence internationale
- Différenciation des produits, montée en gamme, innovation des procédés de fabrication, capital humain (qualification + compétences), attractivité de l'entreprise (clients + financeurs), expérience de l'entreprise, les relations avec l'État, les salariés...
- Concernant le secteur agricole et alimentaire : marques, IGP, signes officiels de qualité, traçabilité, service incorporé au produit...
- L'organisation des filières figure dans la liste des variables contribuant à la compétitivité hors-coûts



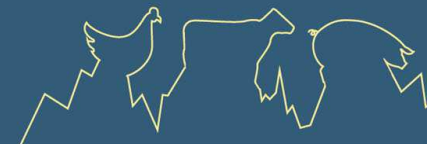
Un second niveau, celui de la macroéconomie

- Définir **la compétitivité** à l'échelle macroéconomique est plus complexe
- Pas une simple agrégation des compétitivités des entreprises
- Les entreprises les plus internationalisées peuvent décomposer leur processus de production et échanger des segments de produits entre les différents sites (commerce intra-firmes)
- L'avantage compétitif d'une entreprise s'articule avec l'avantage comparatif d'une nation (politiques publiques, attractivité du territoire...)
- La compétitivité à l'échelle d'une nation renvoie à sa *capacité à accroître le niveau de vie de ses habitants sur le long terme, en lien avec la productivité et l'emploi*



Pas de mètre étalon en économie pour mesurer la compétitivité

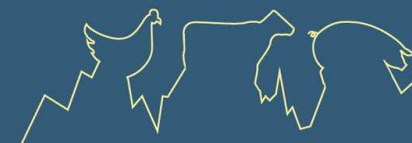
- La mesure de la compétitivité passe donc par une décomposition des niveaux : *unité active* ou *nation*
- Facteurs de la compétitivité : coûts salariaux, comportement de marge, taux de change, innovation, adaptation à la demande, productivité...
- Différents modes de calculs : du plus simples aux plus complexes
 - taux de couverture
 - position par marché
 - parts de marché
 - avantage comparatif





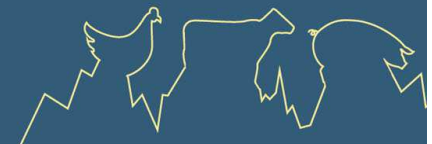
La compétitivité : débat récent sur fond d'histoire ancienne

La France et son rapport compliqué
à la compétitivité

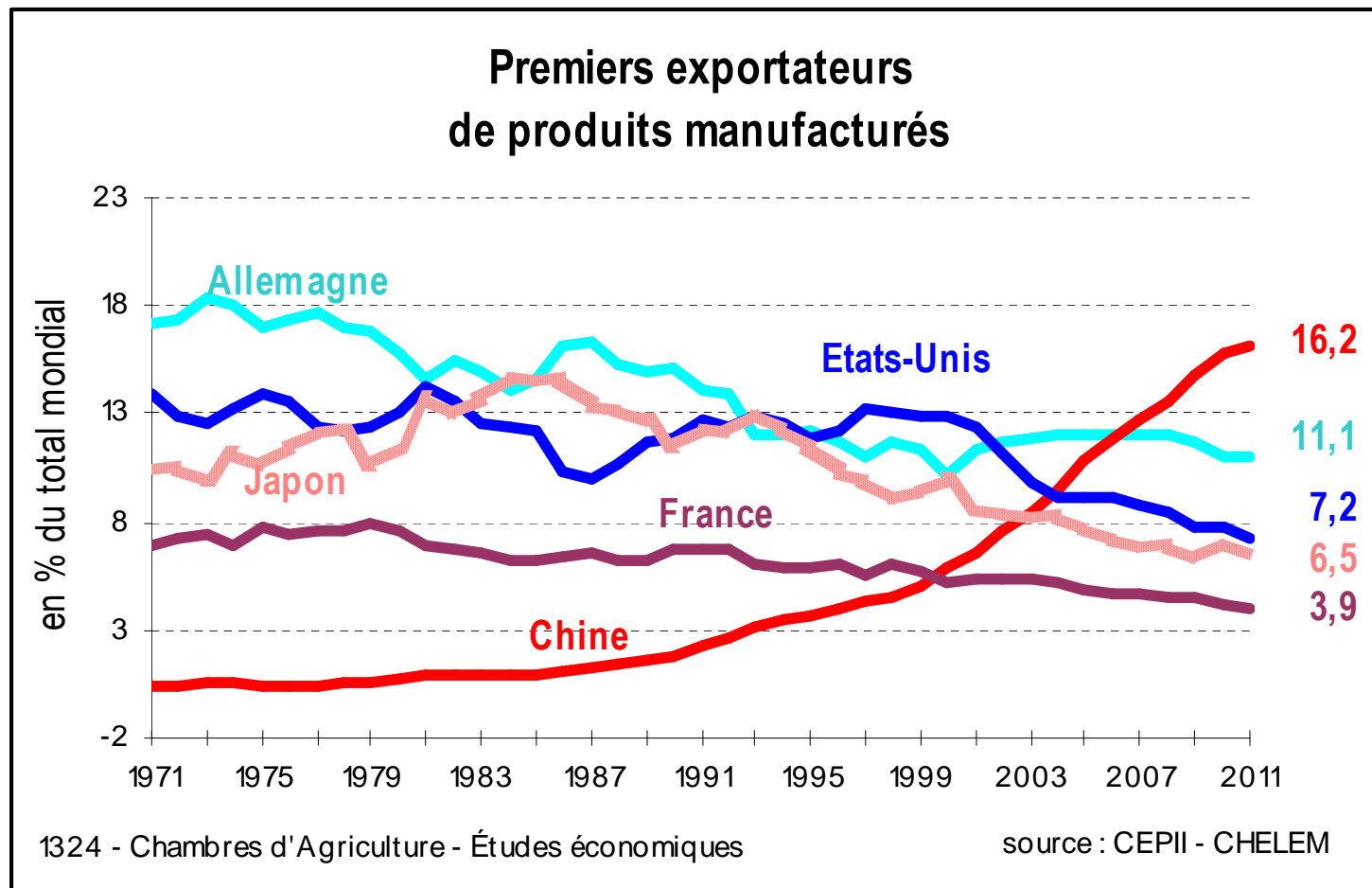


Un diagnostic difficile à admettre

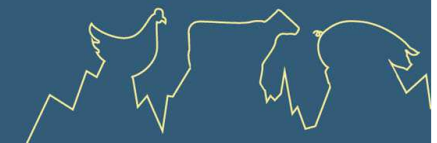
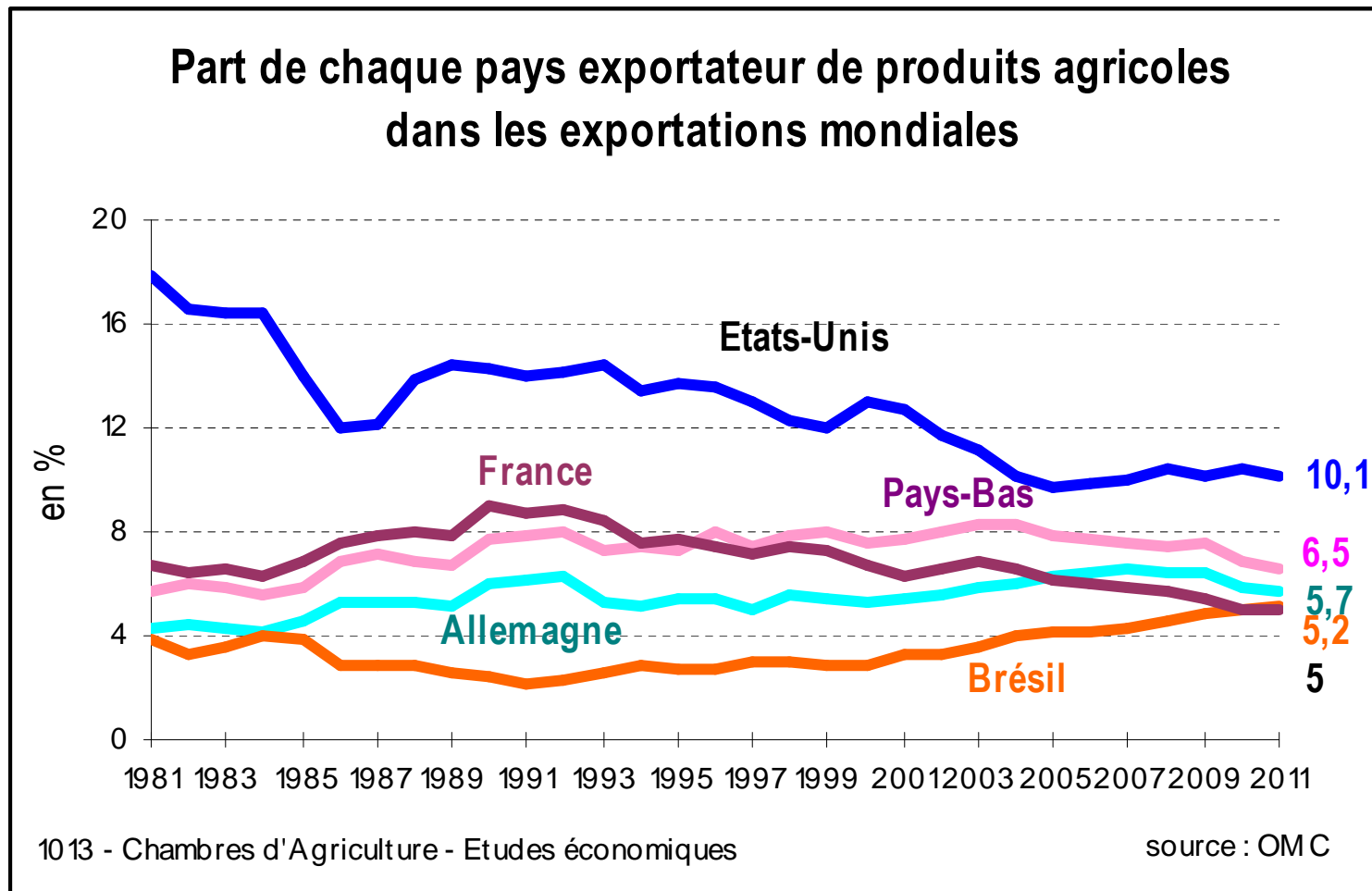
- Les parts de marché de la France dans le commerce mondial n'ont cessé de diminuer depuis une décennie, suscitant questionnement quant aux vertus de la mondialisation
- Tous les pays développés ont été emportés par ce processus, au profit de pays émergents comme la Chine, devenue en quelques années le premier exportateur mondial de marchandises
- Plus inquiétant, le secteur agricole français, qui dégagne pourtant des excédents commerciaux réguliers, a lui aussi reculé sur les marchés mondiaux
- Encore plus préoccupant, c'est au sein même de l'UE que la concurrence s'intensifie, en particulier avec l'Allemagne et l'Espagne, justifiant un retour sur la notion de compétitivité



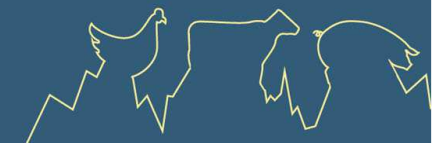
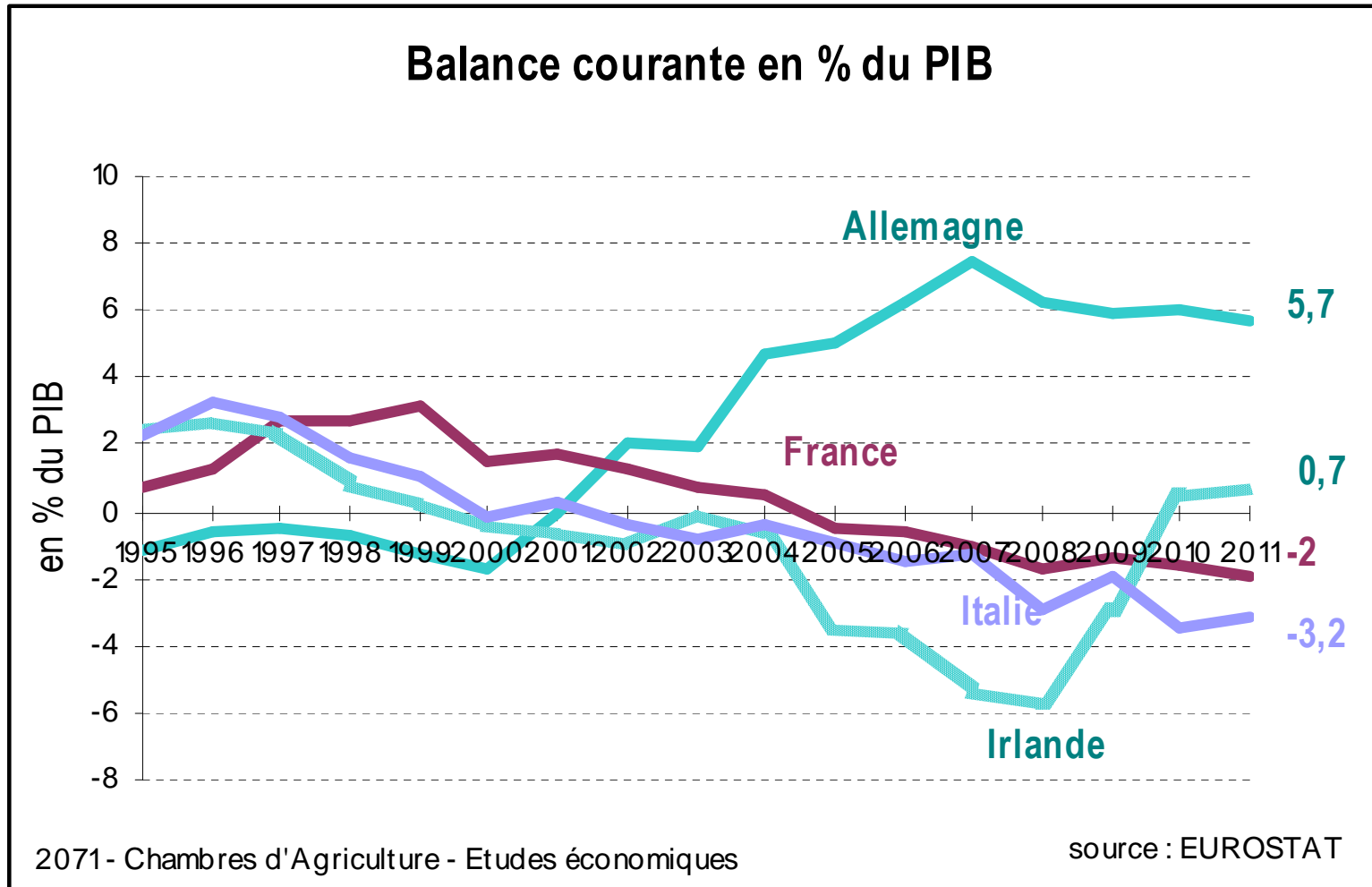
L'industrie française disparaît-elle des écrans radar de l'économie mondiale?



Du deuxième au cinquième rang : le secteur agricole en perte de vitesse

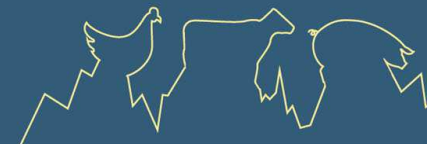


Forte polarisation des balances courantes dans la zone euro (1)

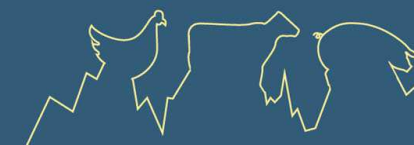
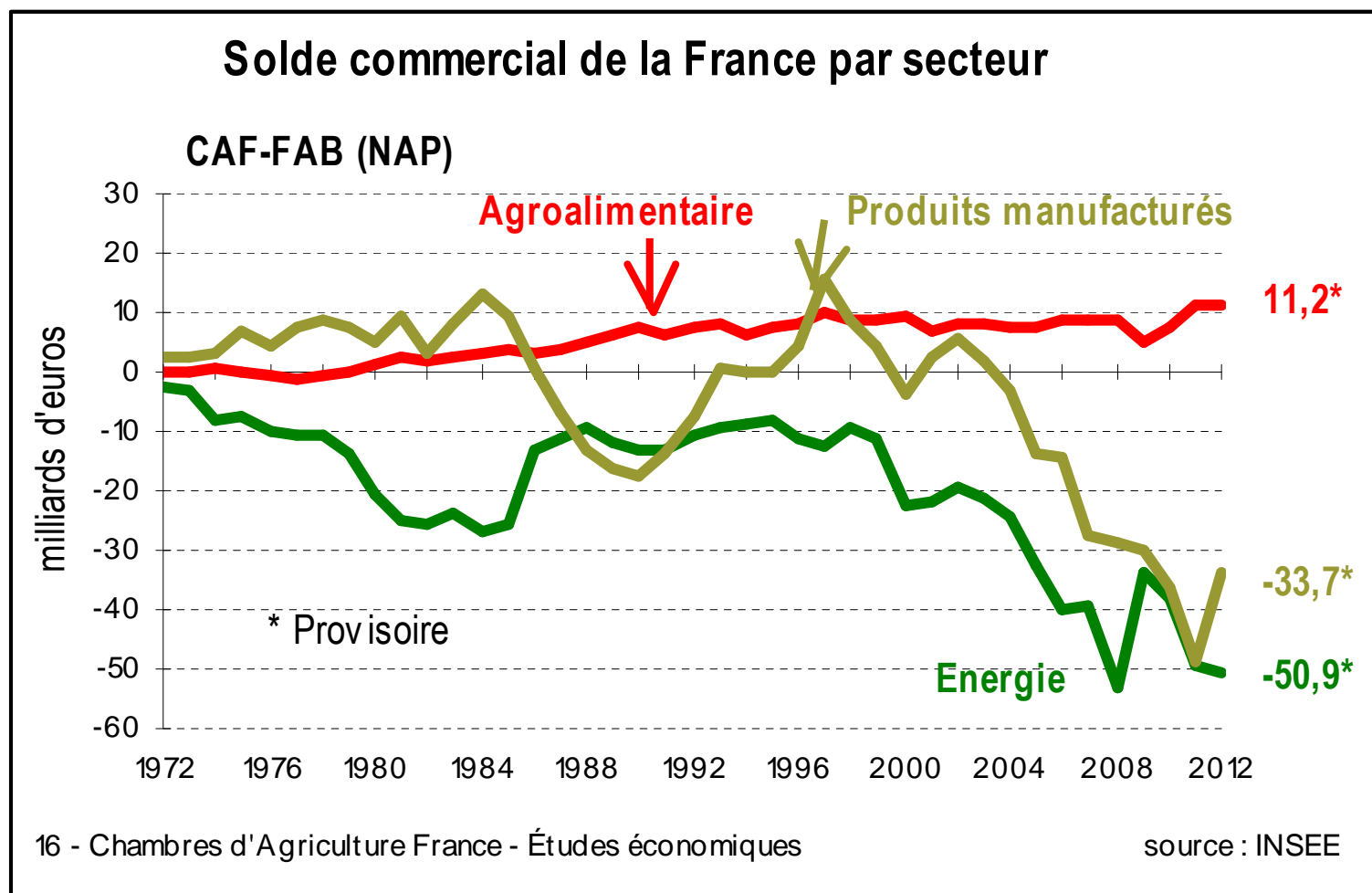


Pourquoi cet effritement de la compétitivité du secteur agricole et alimentaire en France?

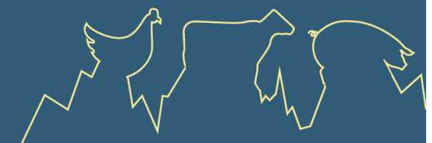
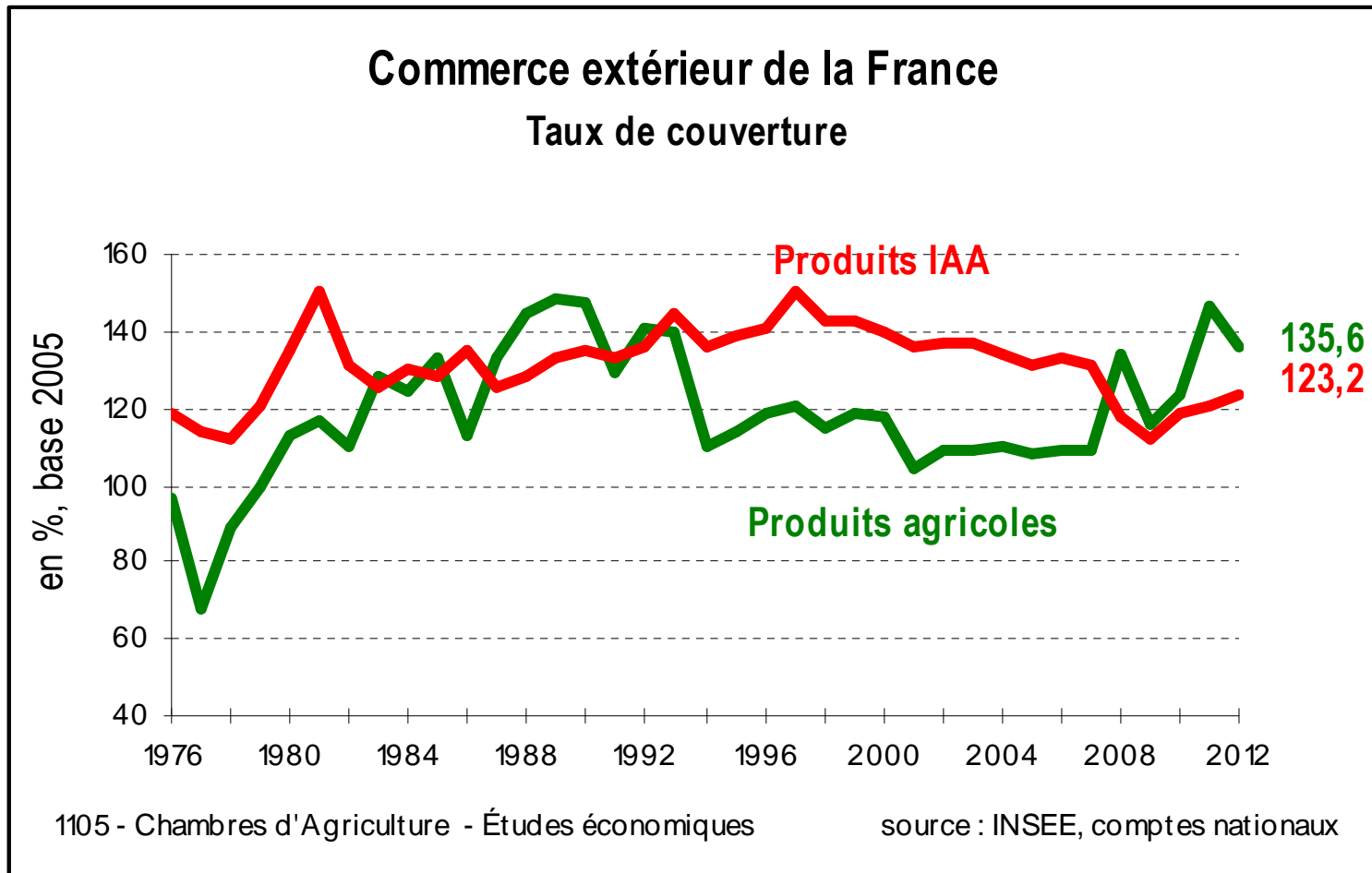
- L'excédent commercial agroalimentaire structurel et de long terme n'a pas empêché l'effritement de la part de la France dans les exportations mondiales à partir du milieu des années 1990
- Comment expliquer cette perte de compétitivité :
 - stagnation de la production agricole et des gains de productivité depuis 1996?
 - rupture dans le progrès technique?
 - moindre performance à l'exportation des industries de la transformation?
 - montées en gamme défailantes?
 - réformes de la Politique Agricole Commune?
 - exigences environnementales?
 - effets de la mondialisation et de l'affirmation de nouveaux concurrents?



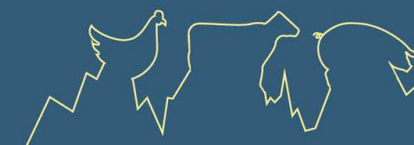
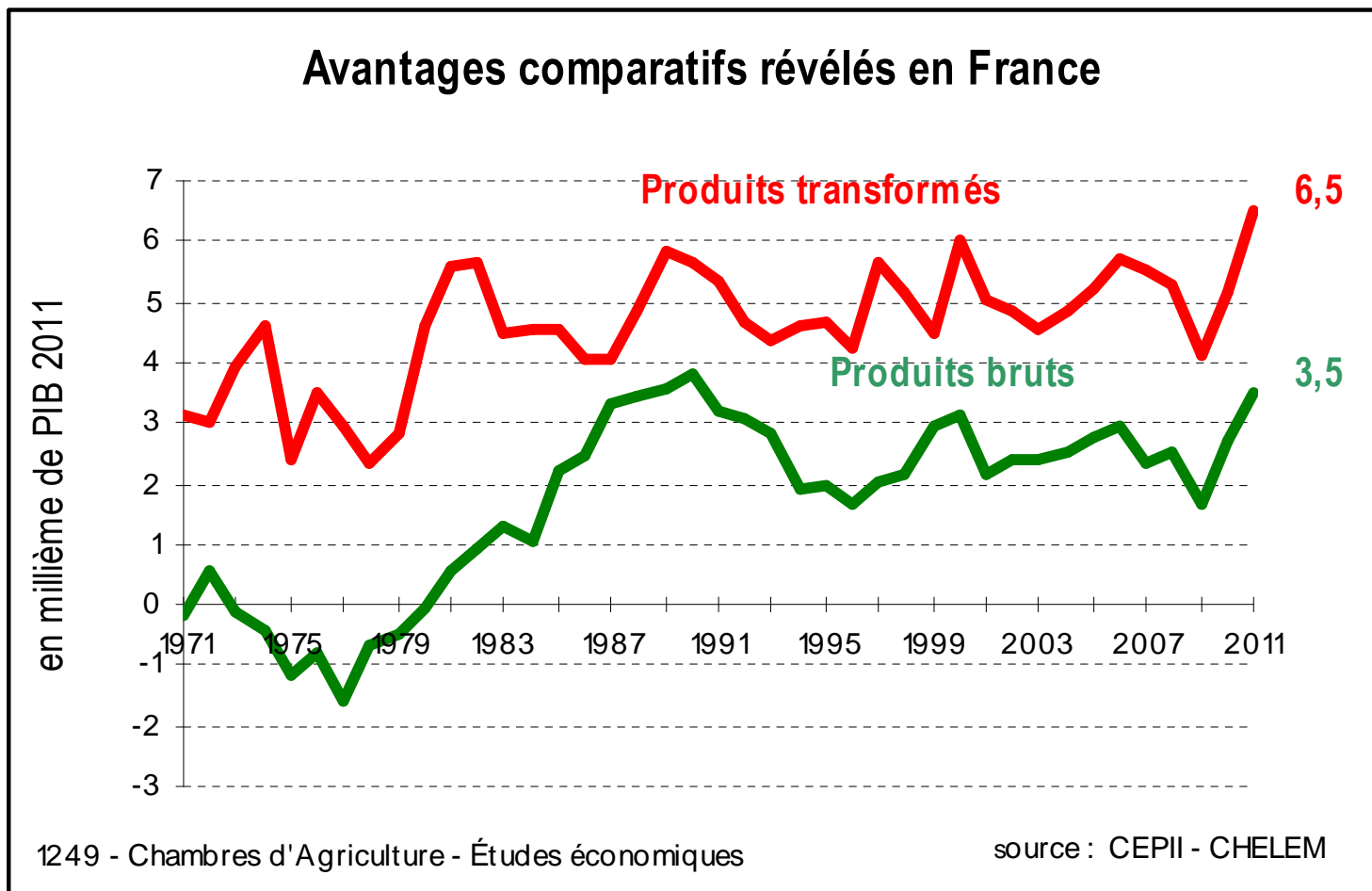
Un secteur qui malgré tout résiste



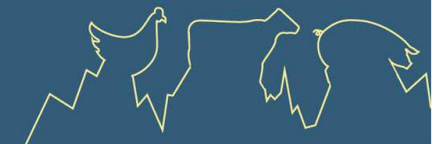
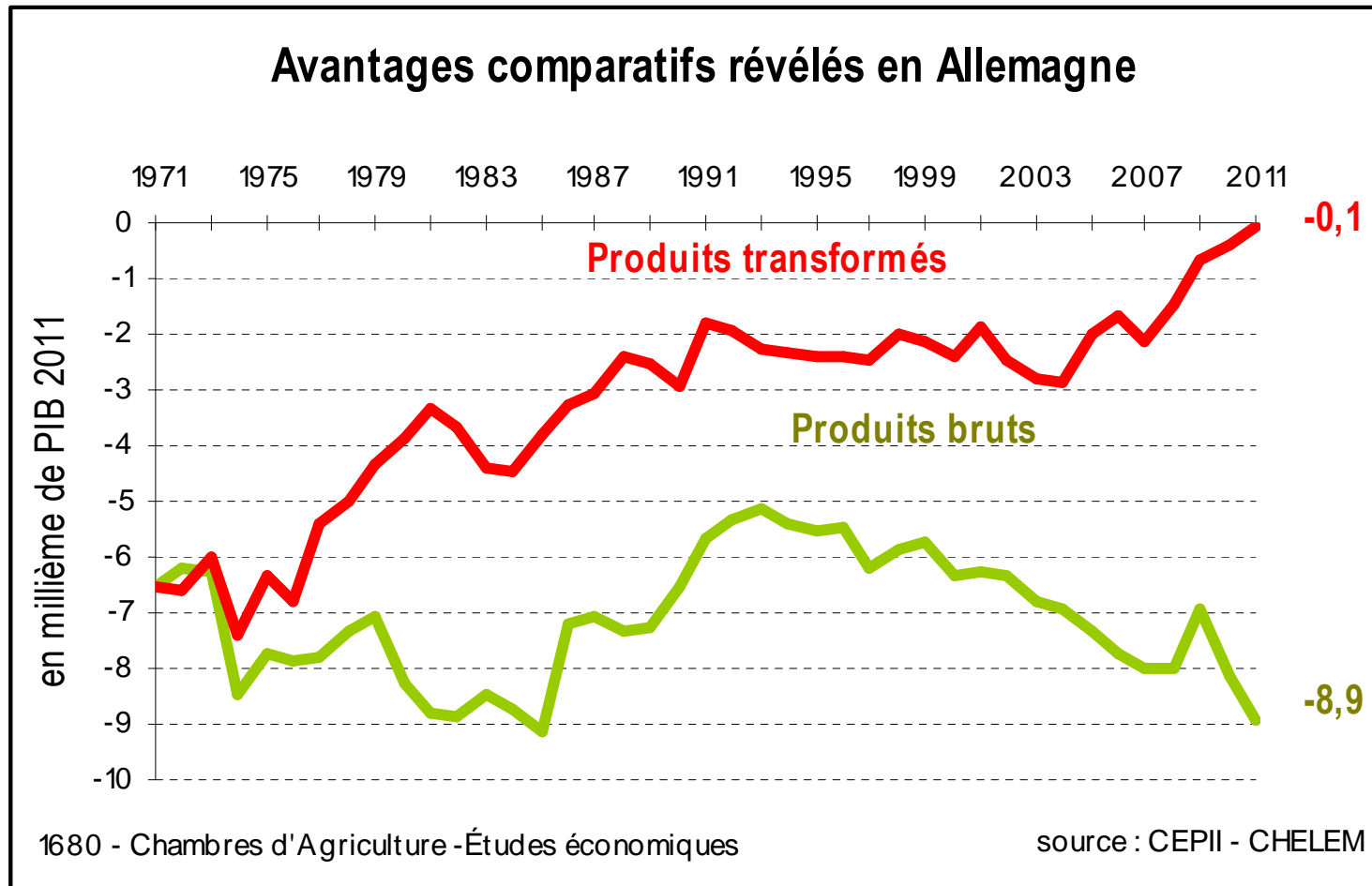
Un indicateur de base mesurant la compétitivité d'un secteur



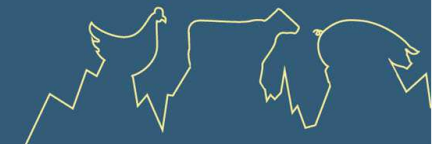
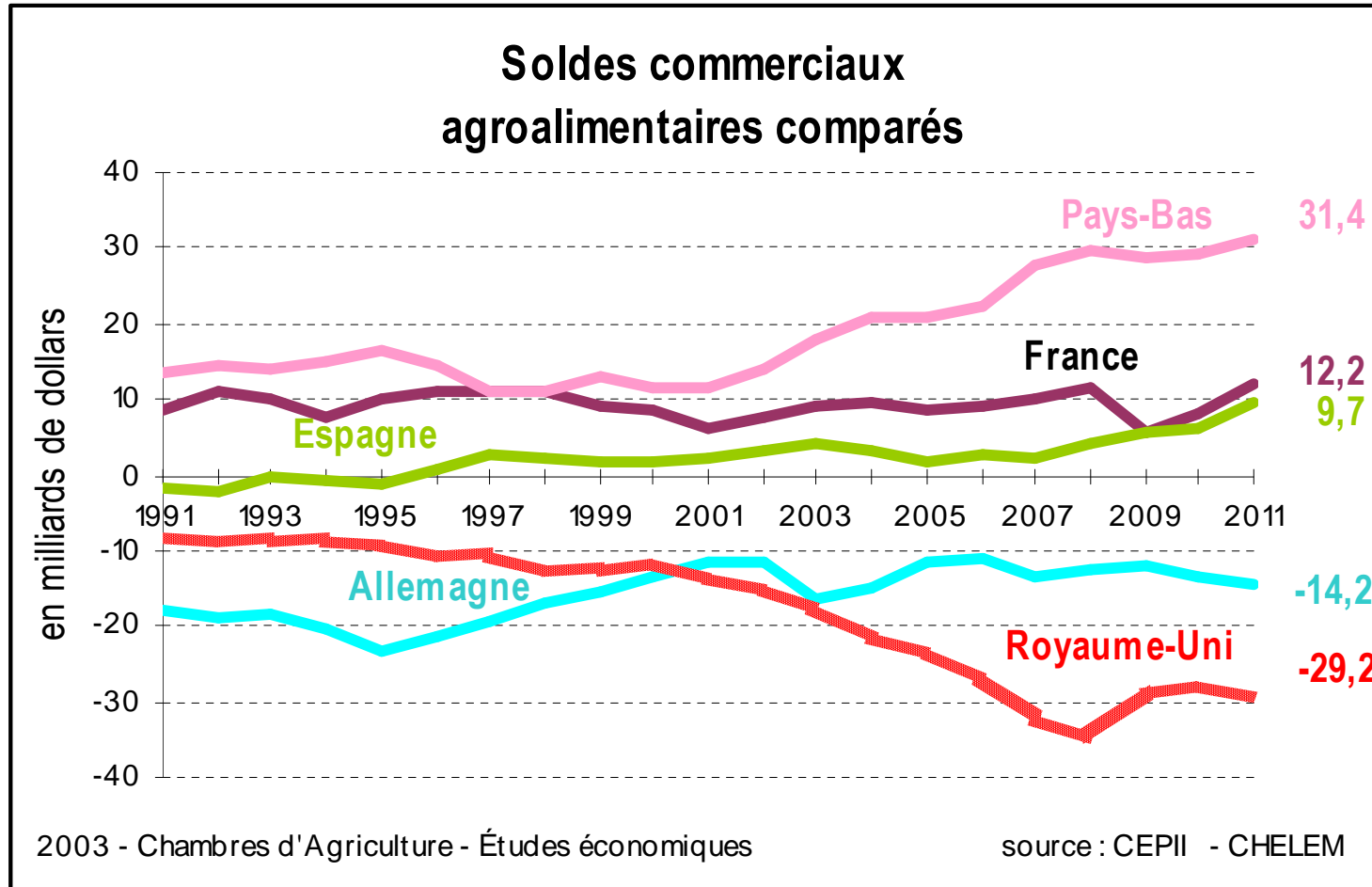
L'économie française spécialisée dans l'agroalimentaire



Une spécialisation encore précaire de l'Allemagne



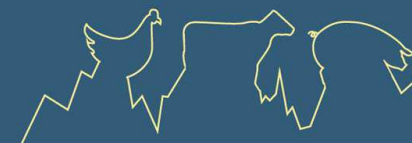
Disparités commerciales entre pays européens





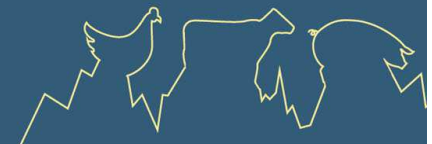
Les leviers d'action

Attention aux idées reçues



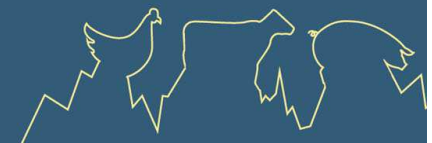
Agir sur le court terme...

- Le privilège accordé à la compétitivité-coût oblige à définir une stratégie de court terme : agir pour réduire ces coûts par des mesures appropriées, ouvrant la voie à une amélioration de la compétitivité-prix des exportations
- Instrument souvent cité : la fiscalisation des cotisations sociales à la charge des entreprises
- Limites : sur le plan interne, le gain à l'exportation est annulé par la baisse du pouvoir d'achat et de la demande intérieure; sur le plan externe, un € surévalué par rapport au \$ peut contrecarrer le gain dégagé de la réduction des coûts (cas de la Grèce ou de l'Espagne)
- Une stratégie de réduction des coûts sur le court terme peut entraver la capacité d'investissement et d'innovation des entreprises sur le long terme



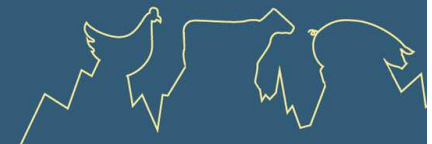
... ou sur le long terme?

- Développer les investissements élevant la compétitivité-hors coûts (investissements matériels et immatériels pour l'éclosion d'innovations plaçant durablement les entreprises sur la voie de la performance à l'exportation)
- En termes de dépenses de R-D, l'Allemagne y consacre près de 3% de son PIB contre 2,2% en France et 1,4% en Italie
- Requier une politique industrielle et agricole renforcée, un système éducatif adapté ainsi qu'une politique monétaire ajustée à l'impératif de compétitivité
- Issue dans le Pacte national pour la croissance, la compétitivité et l'emploi?
- Instruments préconisés : le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE) et augmentation de la TVA
- Des limites importantes dans l'application de ces mesures



Pour lancer le débat d'aujourd'hui

- Notion multidimensionnelle, la compétitivité ne se laisse ni définir, ni mesurer, ni manœuvrer aisément, certains facteurs pouvant même se télescoper
- La demande mondiale adressée à la France a augmenté depuis le début des années 2000... mais a-t-elle fondamentalement bénéficié aux concurrents, faute d'une compétitivité-prix adaptée ou d'une insuffisance de compétitivité hors-prix, renvoyant aux facteurs d'offre?
- S'orienter sur les facteurs pouvant influencer le hors-prix : relancer la production agricole, réexaminer l'organisation des filières, stimuler la R-D (innovation/différenciation), taille des firmes de la transformation (PME), ciblage des marchés pour mieux valoriser les produits haut de gamme



Economie des filières animales

RMT



Bon colloque et merci de votre attention

thierry.pouch@apca.chambagri.fr

Colloque « Compétitivité des filières animales françaises » – Paris - 10 décembre 2013

